

semblent extraites, jour par jour, d'un agenda épiscopal. Mais petit à petit, l'impression se précise, s'empare du lecteur, et l'on éprouve la sensation d'avoir sous les yeux la représentation cinématographique et « vécue » d'un zèle dévorant et d'une inlassable activité. L'effet est véritablement prodigieux, et l'on se demande, comment, en-dehors de l'assistance divine, un prélat d'une santé plutôt débile, comme Mgr Mermillod, a pu suffire à un pareil labeur, au milieu de luttes incessantes, souvent tragiques, et poursuivre sa tâche énorme durant de longues années !... On ne citerait guère d'hommes politiques, même parmi les plus éminents, capables de traverser sereinement de semblables épreuves. Les évêques y résistent, et le couronnement de leur carrière est de mourir à leur poste, toujours également dévoués au service de Dieu et au salut des âmes.

Nous venons encore d'éprouver un sentiment analogue en parcourant le volume que des dépositaires, fidèles et dévoués, viennent de publier afin d'honorer la mémoire de feu S. E. le cardinal Pierre Lambert Goossens, archevêque de Malines, et de prolonger en quelque sorte au-delà de la tombe le ministère exercé par ce grand conducteur d'âmes.

Cette publication ne comprend sans doute que des conférences, des discours, des allocutions de circonstance, choisis avec soin et presque tous inédits. Mais si restreint que soit ce cadre et si sévère qu'ait été la sélection opérée par les éditeurs, l'ouvrage qu'ils offrent au public n'en donne pas moins l'idée juste et nette de l'exercice actif et fécond de l'autorité épiscopale.

On nous dira, peut-être, que le cardinal Goossens, n'a pas été impliqué comme Mgr Mermillod dans des combats toujours renouvelés pour la défense de la foi et des droits sacrés de l'Eglise. Il n'a pas, non plus, parcouru l'Europe entière pour y prêcher les vérités de la foi devant les auditoires les plus nombreux et les plus variés.

Le primat de Belgique est monté sur le trône archiépiscopal